

Léo BECKA

École doctorale d'histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (ED 113)

UMR 8066 IHMC Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine

sous la direction de **Jean-Luc CHAPPEY** (Paris 1 – IHMC)

Projet de thèse 2021-2024

LabEx haStec

Axe de recherche n°5 « Mondes sociaux, espaces et productions des savoirs »

L'invention scientifique du Nord

Autour des expéditions scientifiques françaises des années 1830

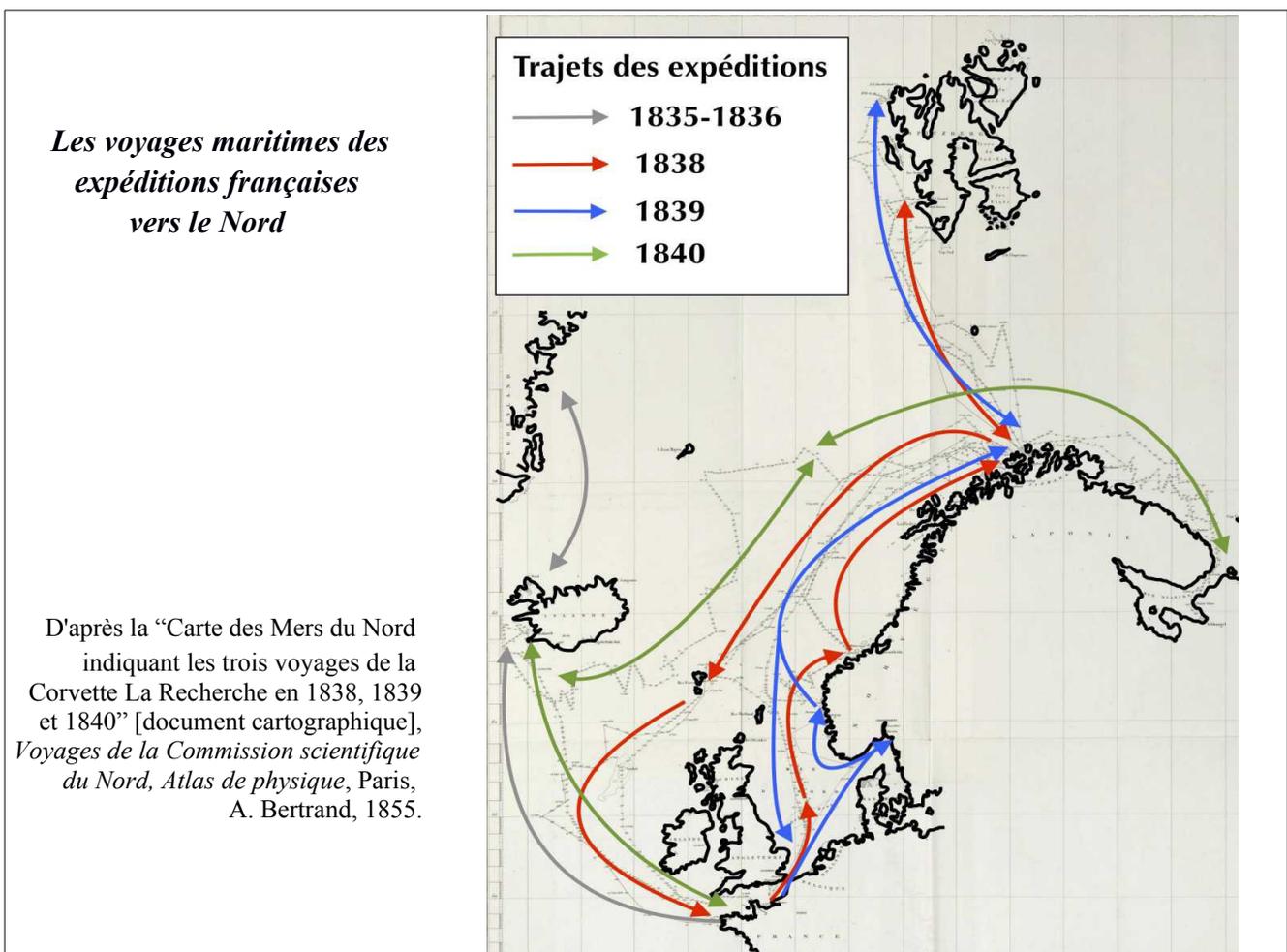


Voyages de la Commission scientifique du Nord en Scandinavie, en Laponie, au Spitzberg et aux Ferøe, pendant les années 1838, 1839 et 1840 sur la corvette La Recherche, commandée par M. Fabvre, lieutenant de vaisseau, Atlas historique et pittoresque, Tome premier, Paris, A. Bertrand, 1852.

Objet de recherche

Au début du XIX^e siècle, la partie la plus septentrionale du globe est encore un « blanc sur la cartes »¹ des savoirs européens. Un tournant s'opère à la fin des guerres napoléoniennes, lorsque la marine anglaise organise plusieurs expéditions vers le Nord. Jusque dans les années 1850, la compétition des grandes nations maritimes dans l'exploration arctique est dominée par la Grande-Bretagne.

Dans la décennie 1830, plusieurs expéditions françaises sont organisées. La disparition en 1833 du capitaine Jules de Blosseville, parti explorer la côte orientale du Groenland, conduit le ministère de la Marine à envoyer sur place l'équipage de *La Recherche*. Deux naturalistes, Paul Gaimard et Eugène Robert, se joignent à l'expédition. En 1836, une *Commission scientifique de l'Islande et du Groenland* poursuit l'étude de ces régions dans de nombreux domaines (histoire, philologie, littérature, astronomie, physique, magnétisme, géologie, minéralogie, botanique, zoologie, médecine, statistique). Deux ans plus tard, Paul Gaimard obtient la création d'une *Commission scientifique du Nord*. Militaires et savants s'embarquent sur *La Recherche* pour étudier un vaste ensemble géographique qui comprend les îles Féroé, le Jutland, le Svalbard ainsi qu'une grande partie de la Scandinavie. Ce travail se poursuit de longues années après le retour de la commission, le temps de rédiger et faire publier les résultats.



1 Hélène Blais et Isabelle Laboulais (dir.), *Géographies plurielles : les sciences géographiques au moment de l'émergence des sciences humaines (1750-1850)*, Paris, L'Harmattan, 2006.

L'objectif de cette thèse est de comprendre dans quelle mesure ces expéditions ont contribué à faire évoluer les connaissances, les représentations et les imaginaires sur le Nord. Ce dernier sera envisagé comme une construction à la fois savante et culturelle, au croisement des savoirs, des représentations et des pratiques.

Pour les géographes du début du XIX^e siècle, le Nord n'est pas un espace bien délimité. De multiples expressions, comme « régions boréales » ou « pays nordiques », servent à le désigner sans renvoyer à une même réalité ; l'unité même de cet espace n'est pas reconnue par le géographe Conrad Malte-Brun. Avec la création de la *Commission scientifique du Nord*, les savants français font correspondre le Nord aux régions qu'ils explorent. Cette coïncidence montre au reste de l'Europe l'intérêt de la monarchie de Juillet pour un Nord, celui qu'avait parcouru dans les années 1790 le jeune duc d'Orléans devenu Louis-Philippe. Mais les autorités françaises entendent aussi y étendre leur accès aux ressources (huile de baleine, cuivre, charbon), répondre aux expéditions britanniques et contrer les ambitions russes en consolidant leurs liens avec la Suède. Longtemps perçu comme un espace froid, inaccessible et barbare², le Nord commence alors à être considéré de manière positive. Réservoir de ressources, il constitue également une frontière de la civilisation qui fascine les romantiques³.

Historiographie et enjeux de la recherche

Si l'apport de ces missions aux connaissances sur le Nord reste difficile à évaluer, c'est que ces voyages ont échappé aux habituelles grilles d'analyse de l'histoire des sciences.

Depuis les années 1970, les recherches insistent sur le poids des intérêts économiques, coloniaux et militaires dans l'organisation et le déroulement des voyages. La quête du passage du nord-ouest par les Britanniques et les recherches sur le magnétisme terrestre révèlent l'étroite imbrication des intérêts commerciaux et scientifiques⁴. Les parcours des grandes figures de l'exploration maritime, comme Charles Darwin, se lisent en regard de cet enchevêtrement d'intérêts⁵. Les institutions scientifiques sont couramment présentées comme des relais du pouvoir étatique⁶, et les collectes d'objets et d'échantillons comme un moyen de capitaliser le savoir à des fins de domination⁷. Cette lecture politique des voyages passe également par une analyse des rivalités impériales et des coopérations internationales⁸.

L'historiographie des voyages scientifiques invite également à étudier les liens entre explorations et représentations. Le contexte scientifique des années 1830 favorise le partage du monde en régions⁹. Les voyageurs sont appelés à réaliser des descriptions systématiques du monde, en articulant observation directe et savoir universel. Les instruments scientifiques permettent de

2 Eric Schnakenbourg (dir.), *Figures du Nord. Scandinavie, Groenland, Sibérie. Perceptions et représentations des espaces septentrionaux de la fin du Moyen Âge au XVIII^e siècle*, Rennes, PUR, 2012.

3 Julien Vincent, « Les écologies du XIX^e siècle : un diorama (Spitzberg, 1841) », *Romantisme*, vol. 189, n°3, 2020, p. 5-18.

4 Glyn Williams, *Voyages of Delusion : the Search of the North-west passage in the Age of Reason*, London, Harper Collins, 2002. ; John Cawood, « The Magnetic Crusade : Science and Politics in Early Victorian Britain », *Isis*, vol. 70, n° 4, 1979, p. 492-518.

5 Janet Browne, *Charles Darwin : Vol 1. Voyaging*, Londres, Jonathan Cape, 1995.

6 Hélène Blais, « Le rôle de l'Académie des sciences dans les voyages d'exploration au XIX^e siècle », *La revue pour l'histoire du CNRS* [en ligne], n°10, 2004.

7 Bruno Latour, « Comment redistribuer le Grand Partage ? », *Revue de synthèse*, vol. 3, n°110, 1983, p. 203-236.

relever les régularités dans la nature¹⁰. L'existence de la région Pacifique est par exemple admise au fur et à mesure des voyages au cours desquelles les lieux sont nommés, les frontières imaginées, les caractéristiques naturelles inventoriées¹¹.

Pour bien évaluer la complexité de l'imaginaire du Nord, il convient de porter attention à l'ensemble des groupes socio-culturels qui l'ont forgé¹². À côté des géologues, physiciens et naturalistes, les expéditions françaises des années 1830 laissent une place aux philologues et aux artistes¹³, à l'image de Xavier Marmier, chargé d'étudier les langues et littératures nordiques, ou du peintre François-Auguste Biard, qui revient de l'expédition de 1838 avec une importante collection d'objets ethnographiques et de dessins. L'art et le langage font pleinement partie du regard savant sur la nature¹⁴. Les recherches scientifiques nourrissent en retour les imaginaires, au sud¹⁵ comme au nord¹⁶.

Une histoire des imaginaires sur le Nord se doit aussi de prendre en compte les éditeurs et les lecteurs des publications scientifiques. L'historiographie anglophone a mis en lumière l'importante médiatisation des expéditions arctiques de John Franklin¹⁷, ainsi que les logiques coloniales et l'esprit missionnaire qui sous-tendent l'étroit contrôle de la littérature de voyage par l'Amirauté britannique¹⁸. Elle souligne également comment, dans un contexte d'essor rapide de l'imprimé, les ouvrages savants peuvent faire l'objet de multiples appropriations¹⁹. La production livresque des expéditions scientifiques françaises reste cependant à étudier.

8 John Cawood, « Terrestrial Magnetism and the Development of International Collaboration in the Early Nineteenth Century », *Annals of Science*, vol. 34, 1977, p. 551-587.

9 Marie-Noëlle Bourguet *et al.* (dir.), *L'invention scientifique de la Méditerranée. Égypte Morée Algérie*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1998.

10 Marie-Noëlle Bourguet et Christian Licoppe, « Voyages, mesures et instruments. Une nouvelle expérience du monde au siècle des Lumières », *Annales HSS*, 52^e année, n°2, 1997, p. 1115-1151.

11 Hélène Blais, *Voyages au Grand Océan. Géographies du Pacifique et colonisation. 1815-1845*, Paris, Éditions du CTHS, 2005.

12 Daniel Chartier, *Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord ? Principes éthiques*, Harstad, Imaginaire | Nord, coll. « Isberg », 2018, 157 p.

13 Sur les enjeux de la philologie romantique, voir le numéro de *Romantisme*, vol. 185, n°3, 2019 sur « L'idée indo-européenne », dirigé par Aurélien Aramini et Arnaud Macé.

14 Barbara Strafford, *Voyage into Substance : Art, Science, Nature and the Illustrated Travel Account, 1760-1840*, Cambridge (Massachusetts) et Londres, MIT Press, 1984.

15 Diana K. Davis, *Les mythes environnementaux de la colonisation française au Magreb*, Seyssel, Champ Vallon, 2012.

16 Sur l'orientalisme du nord, voir Caroline Desbiens « 'Une richesse qui nous appartient' : ressources, territoire et imaginaire du Nord à la Baie James », in Daniel Chartier (dir.), *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2008, p. 73-90.

17 Robert G. David, *The Arctic in the British Imagination, 1818-1914*, Manchester, Manchester University Press, 2000

18 Adriana Craciun, *Writing Arctic Disaster : Aatorship and Exploration*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.

19 James A. Secord, *Victorian Sensation. The Extraordinary publication, reception and secret Aatorship of Vestiges of the Natural History of Creation*, Chicago, University of Chicago Press, 2003.

Corpus de sources et axes de recherches

Pour mesurer l'importance des expéditions françaises des années 1830, trois axes de recherches sont privilégiés.

Le premier sera consacré aux origines théoriques et pratiques des voyages. Pour faire un bilan des savoirs et des représentations sur le Nord dans les années 1810-1830, une lecture croisée des journaux publiés par les explorateurs britanniques et des journaux de bords des équipages commerciaux et militaires français que l'on trouve aux archives nationales (sous-série MAR/4JJ) est envisagée. Ce tableau des connaissances sera complété par l'étude d'ouvrages savants incontournables de l'époque, et d'une bibliographie moderne utile pour estimer l'apport des Russes.

Ce premier axe aura également pour but d'analyser la préparation des voyages. Le profil des membres des équipes scientifiques, dont plusieurs sont scandinaves, et les enjeux de carrière pourront partiellement être renseignés grâce aux dossiers individuels des archives de la marine (série C). Si le financement des voyages sera étudié de manière succincte, les instructions feront l'objet d'une analyse détaillée. Présentées dans les imprimés, elles apparaissent aussi dans une abondante correspondance (sous-série MAR/5JJ). Cette documentation devrait permettre de repérer les objectifs que se fixent les savants, tout en reconstituant les réseaux scientifiques et politiques dans lesquels ils sont insérés.

Un deuxième axe de recherche portera sur le déroulement des voyages. La grande diversité de disciplines scientifiques représentée à bord des navires suggère que les savants œuvrent à la réunion de toutes les connaissances sur le Nord. Cet « encyclopédisme vivant »²⁰ apparaît au travers des récits de voyage et des journaux de bords conservés dans la sous-série MAR/5JJ. Ces mêmes documents renseignent sur la répartition des tâches et des responsabilités entre savants civils, savants de la marine et personnel militaire, ce qui pose la question des rapports de pouvoir au sein des équipages. Les connaissances et les représentations s'élaborent à l'intérieur d'un microcosme social parcouru de tensions.

Dans la même sous-série 5JJ, plusieurs cartons d'archives permettent d'étudier les pratiques scientifiques concrètes, les bibliothèques de bord et les instruments utilisés. La production d'un savoir sur le Nord est indissociable d'un certain rapport aux « non-humains », ces médiateurs essentiels entre les savants et le monde naturel²¹, même si certains savants privilégient l'étude des sociétés locales.

Un dernier axe de recherche se focalisera sur les conditions de réceptions de ces voyages. D'une part, il s'agira d'étudier les stratégies éditoriales derrière la publication des ouvrages officiels (27 volumes et 10 atlas, tous numérisés). Publiés par le libraire de la Société de Géographie, et financés par souscription, les *Voyages* sont des objets coûteux comme en atteste la correspondance de Paul Gaimard.

20 Jean-Luc Chappey, « Usages et enjeux politiques d'une métaphorisation de l'espace savant en Révolution. 'L'Encyclopédie vivante', de la République thermidorienne à l'Empire », *Politix*, vol. 12, n°48, 1999 ; Ralph Kingston, « 'L'ombre de « Humboldt ! » : Travail d'équipe et travail d'écriture dans le *Voyage autour du Monde* de Louis de Freycinet (1817-1821) », *AHRF*, vol. 385, n° 3, 2016, p. 153-174.

21 Sophie Houdart et Thierry Olivier (dir.), *Humains, non-humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2011.

D'autre part, cet axe s'intéressera aux diverses réceptions et appropriations de la production savante. Les premiers résultats des expéditions parviennent aux institutions alors que les missions sont en cours, comme le montre le compte-rendu de l'Académie des Sciences. Les publications officielles permettent aux savants de défendre leurs positions dans les débats et controverses scientifiques, et d'ordonner un discours général sur le Nord, qui pourrait faire l'objet d'un traitement lexicographique. Enfin, la correspondance conservée dans la sous-série MAR/5JJ permet d'étudier l'accessibilité de cette production livresque : les acquisitions d'ouvrages par les bibliothèques municipales et nationales renseigneront sur un possible attrait pour le Nord dans les années 1830.

Bibliographie indicative

Hélène BLAIS, « Le rôle de l'Académie des sciences dans les voyages d'exploration au XIXe siècle », *La revue pour l'histoire du CNRS* [en ligne], n°10, 2004.

Hélène BLAIS et Isabelle LABOULAIS, *Géographies plurielles : les sciences géographiques au moment de l'émergence des sciences humaines (1750-1850)*, Paris, L'Harmattan, 2006.

Marie-Noëlle BOURGUET et Christian LICOPPE, « Voyages, mesures et instruments. Une nouvelle expérience du monde au siècle des Lumières », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 52^e année, n°2, 1997, p. 1115-1151.

Vincent BOURDEAU Jean-Luc CHAPPEY et Julien VINCENT, *Les encyclopédismes en France à l'heure des révolutions (1789-1850)*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2020.

Michael BRAVO, *North Pole : Nature and Culture*, Londres, Reaktion Books, 2018.

Michael BRAVO et Sverker SÖRLIN (ed.), *Narrating the Arctic : A Cultural History of Nordic Scientific Practices*, Canton, Science History Publications, 2002.

John CAWOOD, « The Magnetic Crusade : Science and Politics in Early Victorian Britain », *Isis*, vol. 70, n° 4, 1979, p. 492-518.

John CAWOOD, « Terrestrial Magnetism and the Development of International Collaboration in the Early Nineteenth Century », *Annals of Science*, vol. 34, 1977, p. 551-587.

Jean-Luc CHAPPEY, « Usages et enjeux politiques d'une métaphorisation de l'espace savant en Révolution. 'L'Encyclopédie vivante', de la République thermidorienne à l'Empire », *Politix*, vol. 12, n° 48, 1999, p. 37-69.

Jean-Luc CHAPPEY, « Voyage et mutations des savoirs. Entre dynamiques scientifiques et transformations politique. Fin XVIII^e-début XIX^e », *Annales historiques de la Révolution française*, n°385, 2016, p. 3-21.

Daniel CHARTIER, *Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord ? Principes éthiques*, Harstad, Imaginaire | Nord, coll. « Isberg », 2018.

Adriana CRACIUN, *Writing Arctic Disaster : Authorship and Exploration*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.

Robert G. DAVID, *The Arctic in the British Imagination, 1818-1914*, Manchester, Manchester University Press, 2000.

Peter DAVIDSON, *The Idea of North*, Londres, Reaktion Books, 2005.

Philippe DESCOLA, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

Tim FULFORD, Debbie LEE et Peter J. KITSON, *Literature, Science and Exploration in the Romantic Era : Bodies of Knowledge*, New York, Cambridge University Press, 2004.

- Christian GRATALOUP et Vincent CAPDEPUY, « Continents et océans : le pavage européen du globe », *Monde(s)*, vol. 3, n°1, 2013, p. 29-51.
- Nicholas JARDINE, James A. SECORD et Emma C. SPARY (ed.), *Cultures of natural history*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- Robert E. JOHNSON, *Sir John Richardson : Arctic Explorer, Natural Historian, Naval Surgeon*, Londres, Taylor and Francis Ltd., 1976.
- Laurence Patrick KIRWAN, *Une histoire des explorations polaires*, Paris, Payot, 1961.
- Nils M. KNUTSEN et Per POSTI, *La Recherche En ekspedisjon mot nord – Une expédition vers le Nord*, Tromsø, Angelica Forlag AS, 2002.
- Lorelai KURY, « Les instructions de voyage dans les expéditions scientifiques françaises (1750-1830) », *Revue d'histoire des sciences*, t. 51, n°1, 1998, p. 65-92.
- Bruno LATOUR, *La Science en action*, Paris, La Découverte, 1989.
- Michael LÖWY et Robert SAYRE, *Révolte et mélancolie. Le romantisme à contre-courant de la modernité*, Paris, Payot, 1992.
- Jean MALAURIE, *Ultima Thulé*, Paris, Bordas, 1990.
- Ian S. MacLAREN, « The Aesthetic Mapping of Nature in the Second Franklin Expedition », *Journal of Canadian Studies*, vol. 20, n°1, 1985, p. 39-57.
- Ian S. MacLAREN « Retaining captaincy of the soul : response to nature in the first Franklin expedition. », *Essays on Canadian Writing*, vol. 28, 1984, p. 57-92.
- John McCANNON, *A History of Arctic*, Londres, Reaktion Books, 2012.
- Robert McGHEE, *The last imaginary place : a human history of the Arctic world*, Gatineau, Canadian Museum of Civilization et Key Porter Books, 2005.
- Alexis METZGER et Frédérique REMY, *Neiges et glaces : faire l'expérience du froid, XVII^e-XIX^e*, Paris, Hermann, 2015.
- Russell POTTER, *Finding Franklin : The Untold Story of a 165-Year Search*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2016.
- Russell A. POTTER, *Arctic Spectacles : The Frozen North in Visual Culture, 1818-1875*, Seattle, University of Washington Press, 2007.
- M. J. ROSS, *Polar Pioneers : John Ross and James Clark Ross*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1994.
- Martin RUDWICK, *Earth's Deep History*, Chicago, University of Chicago Press, 2014.
- Edward SAÏD, *L'Orientalisme* [1978], Paris, Éditions du Seuil, 2005.

Eric SCHNAKENBOURG (dir.), *Figures du Nord. Scandinavie, Groenland, Sibérie. Perceptions et représentations des espaces septentrionaux de la fin du Moyen Âge au XVIIIe siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012.

George STOCKING, *Race, Culture and Evolution : Essays in the History of Anthropology*, New York, Free Press, 1968.

Barbara STRAFFORD, *Voyage into Substance : Art, Science, Nature and the Illustrated Travel Account, 1760-1840*, Cambridge (Massachusetts) - Londres, MIT Press, 1984.

David H. STAM et Deirdre C. STAM, « Bending Time: The Function of Periodicals in Nineteenth-Century Polar Naval Expeditions », *Victorian Periodicals Review*, vol. 41, n°4, 2008, p. 301-322.

Vilhjalmur STEFANSSON, *Unsolved Mysteries of the Arctic*, Londres, Macmillan, 1939.

Julien VINCENT, « Les écologies du XIXe siècle : un diorama (Spitzberg, 1841) », *Romantisme*, vol. 189, n° 3, 2020, p. 5-18.

Glyn WILLIAMS, *Voyages of Delusion : The Search of the North-west passage in the Age of Reason*, Londres, Harper Collins, 2002.